

ATELIER DE SENSIBILISATION, D'INFORMATION ET DE PARTAGE

1 – I – CONTEXTE

Considérant l'importance des ressources humaines pour le processus d'intégration de l'union et soucieux de remédier aux disparités relevées dans le traitement des étudiants nationaux et des étudiants ressortissants des autres états membres de l'UEMOA (l'union économique et monétaire de l'ouest africaine) en ce qui concerne les droits d'accès aux institutions publiques d'enseignements supérieurs des dits états, le conseil des ministres tenu à Ouagadougou le 16 septembre 2005 avait édicté une directive n°01/2005/CM/UEMOA sur l'égalité de traitement des étudiants ressortissants de l'UEMOA, dans la détermination des conditions et de droits d'accès aux institutions publiques d'enseignements supérieurs des états membres de l'union.

Le conseil des ministres tenu à Dakar le 04 Juillet 2007 a édicté deux (2) directives :

- La directive n°02/2007/CM/UEMOA portant instauration d'une période unique de tenue du Baccalauréat dans les états membres de l'union.
- La directive n°03/2007/CM/UEMOA portant adoption du système Licence, Master, Doctorat(LMD) dans les universités et établissements d'enseignement supérieur au sein de l'Union.

A l'occasion des débats qui ont eu lieu lors de l'adoption de la directive n°02/2007/CM/UEMOA portant sur l'instauration d'une période unique de tenue de l'examen du Baccalauréat dans les états membres de l'Union, des différences dans l'organisation du Baccalauréat ont été relevées.

Les inconvénients majeurs de ces différences sont les suivants :

- Certains candidats s'inscrivent dans des pays autres que leur pays d'origine parce que le Baccalauréat y serait plus facile.
- La mise en œuvre en cours du système LMD dans les établissements d'enseignements supérieur de l'UEMOA impose l'adoption de normes minimales communes de compétences préalables à la fluidité des déplacements d'étudiants dans l'espace de l'Union.

- Les épreuves administrées aux candidats présentent des insuffisances sur le plan de la pertinence de l'efficacité et de l'équité.

Pour pallier ces insuffisances le conseil des ministres de l'UEMOA a retenu lors de sa réunion du 4 Juillet 2007, la proposition d'évoluer vers une harmonisation du baccalauréat dans les états membres de l'union, ce qui ne veut pas dire uniformiser le baccalauréat dans l'espace de l'union.

Dans les années 2010/2011, la commission s'est attaché les services d'une équipe d'experts internationaux Bureau d'ingénierie en éducation et en formation(BIEF) à l'issue d'un appel à candidatures à l'effet de conduire une réflexion autour des questions touchant à la qualité du baccalauréat dans l'union, les conditions préalables d'une harmonisation de son contenu, la faisabilité et les stratégies susceptibles d'être mise en œuvre pour l'implantation d'un baccalauréat unique dans l'espace.

Cette formation a fait l'objet d'un atelier d'experts organisé du 03 au 05 novembre 2011 par la commission. Ont pris part à cette rencontre les responsables des structures nationales en charge du baccalauréat et les représentants des ministères de l'éducation et de l'enseignement supérieur.

En vue de promouvoir les activités concrètes pour la réalisation du processus d'harmonisation du baccalauréat engagé, les experts des états et les organismes partenaires (WAEC) invités à cette rencontre ont proposé un plan d'action à moyen et long terme.

Du 15 au 19 octobre 2012, la commission a organisé un nouvel atelier de production à Cotonou (Benin) permettant non seulement d'approfondir la préparation des acteurs nationaux à l'esprit de la réforme, mais également d'élaborer les grandes lignes méthodologiques permettant d'aboutir à la mise en place d'un baccalauréat harmonisé répondant aux standards d'évaluation des apprentissages.

Du 08 au 11 octobre 2013 un 2^{ème} atelier technique de production de contenus, compétences et ressources pour l'harmonisation du

baccalauréat dans les états membre de l'UEMOA s'est tenu à Ouagadougou .

A l'issue des travaux, un guide méthodologique pour l'harmonisation du baccalauréat dans les états membres de l'UEMOA a été produit et adopté. Ce guide comporte 4 axes de réflexion. :

- Problématiser le choix du type d'épreuves du baccalauréat
- Quel profil de sortie pour le baccalauréat ?
- Les profils de sortie dans les différentes disciplines
- Les épreuves d'évaluations : articuler le compliqué et le complexe.

En 2016 un projet de charte a été rédigé par l'atelier d'Abidjan, et adopté en 2017 par le conseil des ministres de l'enseignement supérieur des états membres de l'UEMOA.

En 2018 l'UEMOA a mis à la disposition de chaque état membre une enveloppe de dix millions de francs CFA, appui financier pour l'organisation d'un test national et l'exécution des plans d'actions nationaux. L'atelier de Bamako tenu du 06 au 09 octobre 2018 a permis d'exploiter les résultats des tests nationaux et a recommandé le parachèvement de la formation des formateurs, la préparation du bac blanc sous régional prévu en 2020 et l'extension du processus d'harmonisation du bac aux autres disciplines.

II- Les profils de sortie du baccalauréat en svt (page 22)

- Un citoyen équilibré et responsable.
- Un scientifique en devenir.
- Un élève éveillé à la dimension professionnelle des métiers actuels de la génétique, de la santé, de la terre...

III - La situation complexe

3-1- Définition

« Une situation complexe est un ensemble contextualisé d'informations à articuler en vue d'exécuter une tâche déterminée dont l'issue n'est pas évidente à priori. »

Elle possède le niveau de complexité d'une situation de vie. Elle doit donc être significative pour l'élève. Les situations complexes apprennent à l'élève à réinvestir ses acquis, à les transférer. Elles

amènent ainsi l'élève à choisir les outils à mobiliser pour résoudre la situation afin d'attester qu'il est compétent.

3-2- les constituants d'une situation d'intégration (page 46)

Une situation est composée de 4 constituants : (1) un contexte, (2) un support, (3) une fonction et (4) une consigne traduisant la tâche demandée à l'apprenant.

1. **Le contexte** décrit l'environnement dans lequel on se situe
2. **Le support** est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels qui sont présentés à l'apprenant : texte, illustration..... et dont il doit effectuer un traitement pour résoudre la situation.
3. **La fonction** qui précise dans quel but la production est réalisée (généralement une fonction sociale)
4. **La consigne** qui est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite. Elle constitue la traduction de la tâche à réaliser par l'élève.

3-3- Les caractéristiques d'une situation d'intégration (page 45)

- Elle est **pertinente** dans le sens où elle correspond bien à la compétence à évaluer
- Il s'agit **d'une situation complexe** autrement dit qui nécessite d'articuler plusieurs ressources.
- Elle est **spécialisée ou spécifique** c'est-à-dire qu'elle mobilise des ressources spécifiques à la discipline et au niveau d'étude considéré. Le bon sens ne doit pas suffire pour résoudre la situation, l'élève doit être obligé de mobiliser certaines ressources en classe.
- Elle doit **être inédite** au sens qu'elle est nouvelle, dans son contexte, dans la présentation de ses informations, dans ses consignes. L'apprenant ne l'a jamais rencontré.
- Elle est **finalisée** sur une tâche concrète, c'est-à-dire qu'il y a une production, attendue, clairement identifiable.
- Elle est **orientée** c'est-à-dire qu'elle est porteuse de manière explicite, des valeurs que le système vise à véhiculer (citoyenneté, la tolérance, le respect de l'environnement etc....)
- Elle est **motivante** pour l'apprenant c'est-à-dire qu'elle est conçue de telle sorte qu'elle soit significative. Elle fait apparaître

une fonction sociale exemple : résoudre un problème d'environnement.

Une situation complexe est un ensemble contextualité d'informations à articuler en vue d'exécuter une tâche déterminée dont l'issue n'est pas évidente à priori.

On amène ainsi l'élève à choisir les outils à mobiliser pour résoudre la situation.

IV – LA GRILLE DE CORRECTION

Structure habituelle d'une grille de correction

La structure la plus élémentaire d'une grille de correction relative à une situation d'évaluation qui comprend trois consignes (ou questions) indépendantes et trois critères minimaux (CM1, CM2, CM3) est la suivante. Pour chaque case, en fonction de la présence de l'indicateur sur la copie de l'élève, ou dans la pratique observée, le correcteur attribue le point ou non.

	CM1 (pertinence)	CM2 (utilisation correcte des outils)	CM3 (cohérence)	CP
Consigne 1 / question 1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	0/1 ou 1/1
Consigne 2 / question 2	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	
Consigne 3 / question 3	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	1 indicateur 0/1 ou 1/1	
	/3	/3	/3	/1

TABLEAU 3 : EXEMPLE DE GRILLE DE CORRECTION COMBINÉE AVEC UN BAREME DE NOTATION

Plusieurs indicateurs peuvent figurer dans une case. Dans ce cas, la correction est plus riche, plus complète, mais elle nécessite davantage de temps et elle exige un arbitrage de la part de l'enseignant qui, pour chaque case, se demande si, en fonction de la présence des indicateurs, décide s'il attribue le point ou non. Plusieurs pistes techniques peuvent être avancées en ce sens, mais elles dépassent le cadre de ce guide¹.

En termes stratégiques, la grille de correction répond à un souci de standardisation de la correction. En termes pédagogiques, elle constitue un outil d'aide à la correction des productions des élèves, utilisé essentiellement dans deux buts :

- garantir un maximum *d'objectivité* dans la correction, permettre un accord intercorrecteurs le plus élevé possible, grâce aux indicateurs ; en effet, un correcteur est souvent influencé par une erreur, en rapport avec un critère, qui contamine tout le reste de la correction ; l'exemple le plus frappant est donné par ces corrections en mathématiques pour lesquelles on attribue zéro d'office pour une réponse finale erronée, même s'il n'y a qu'une petite erreur au départ, cette erreur se répercutant sur l'ensemble du travail ;
- procurer un *appui aux enseignants/correcteurs* débutants, ou à ceux qui veulent (doivent) changer leurs pratiques d'évaluation : la grille est en quelque sorte un outil de formation. Il ne s'agit pas de déresponsabiliser l'enseignant par rapport à la correction qu'il mène, mais de lui fournir des outils pour l'amener à changer son regard sur la production de l'élève.

Des indicateurs formulés de façon rigoureuse

Un critère peut être opérationnalisé par plusieurs indicateurs qui se complètent, et qui donnent un tableau assez complet de la maîtrise du critère. Dans la pratique, on limite souvent le nombre d'indicateurs pour ne pas alourdir le travail de l'enseignant ou du formateur.

Dans ce dernier cas, il faut être particulièrement rigoureux dans la formulation de l'indicateur. Il faut notamment que cette formulation *ne couvre pas deux critères différents*. L'enjeu est le même que celui de l'indépendance des critères : comment garantir que l'apprenant ne soit pas pénalisé deux fois pour une erreur unique qu'il a commise ?

Des indicateurs formulés de façon concrète, précise et simple

Il s'agit ensuite de les exprimer de façon concrète, précise et simple. L'enjeu est que le correcteur puisse associer de façon rapide et fiable une réponse ou une production à un nombre de points le plus juste possible (Roegiers, 2004 ; 2^e éd. 2010).

V- EXEMPLES DE SITUATIONS COMPLEXES AMENDEES ET VALIDEES PAR LA CN DES PROGRAMMES

UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE
OUEST AFRICAINE

La Commission



**Ressources pour l'harmonisation progressive des
épreuves du baccalauréat dans les États
Membres de l'UEMOA**

Document de travail à titre expérimental

PROFIL : *un citoyen équilibré et responsable*

1- Compétence :

Face à une situation contextualisée mettant en jeu un problème de santé ou d'environnement et en se basant sur deux ou trois supports écrits, tout en mobilisant ses acquis en SVT, l'élève doit pouvoir proposer une résolution de la situation-problème.

2- Situation et grille de correction

2.1- Situation

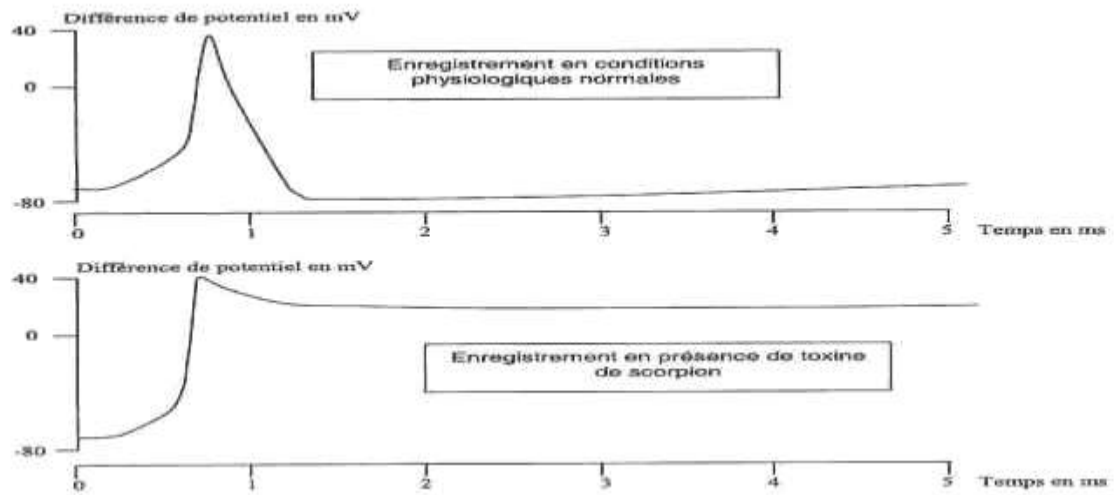
Monsieur X a été piqué par un scorpion au cours du désherbage de son champ de maïs.

Ayant constaté que M.X voulait banaliser les crampes et les douleurs ressenties, son ami lui dit que le venin inoculé par la piqûre de scorpion peut entraîner la mort.

Etonné, son fils, élève en classe de terminale scientifique cherche à comprendre l'action du venin de scorpion sur le fonctionnement de l'organisme.

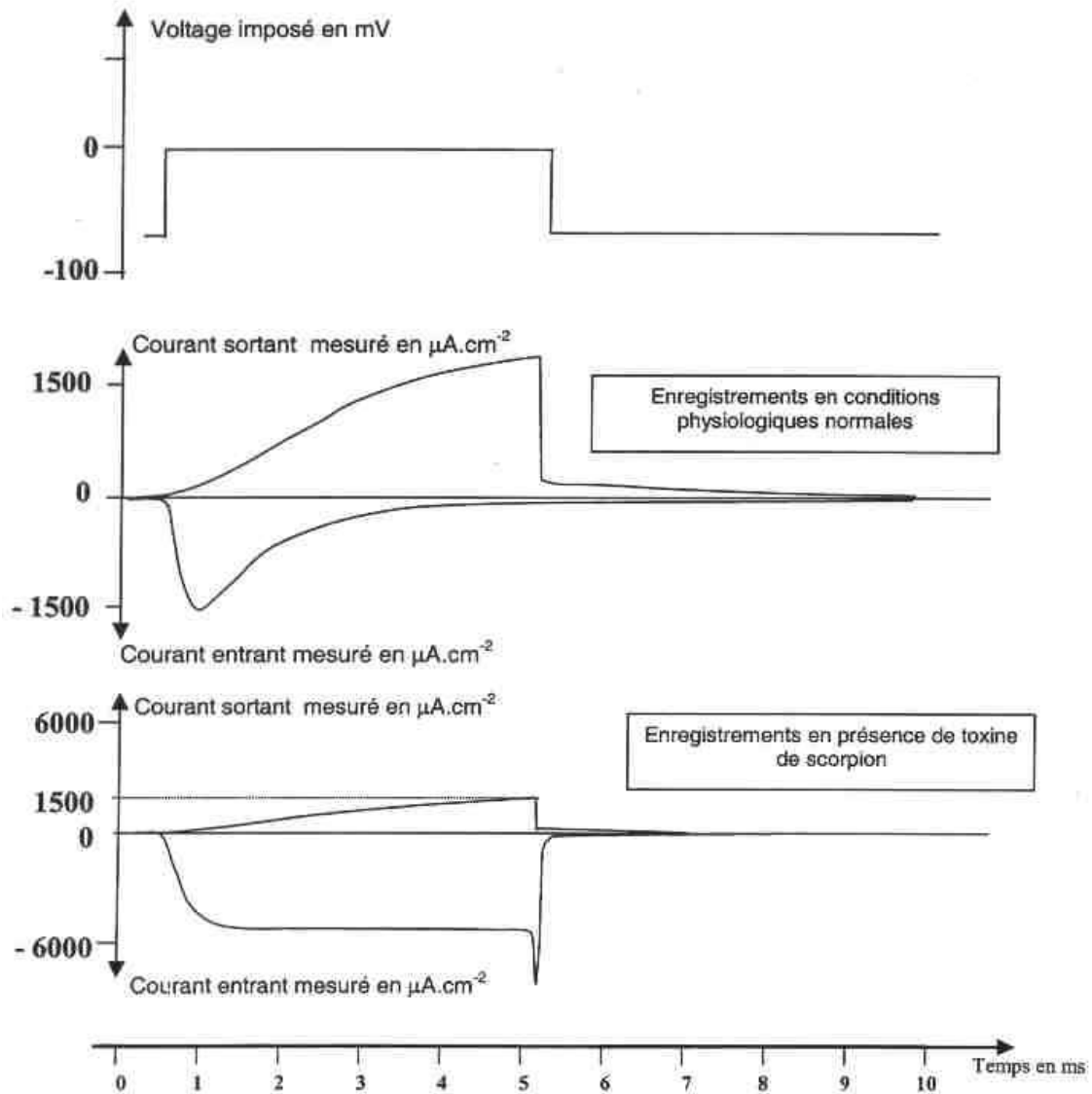
Les documents ci-après te sont fournis pour comprendre les propos de l'ami de M.X :

- **On enregistre les potentiels de membrane d'une fibre nerveuse motrice stimulée en présence ou en absence de toxine de scorpion (document 1).**



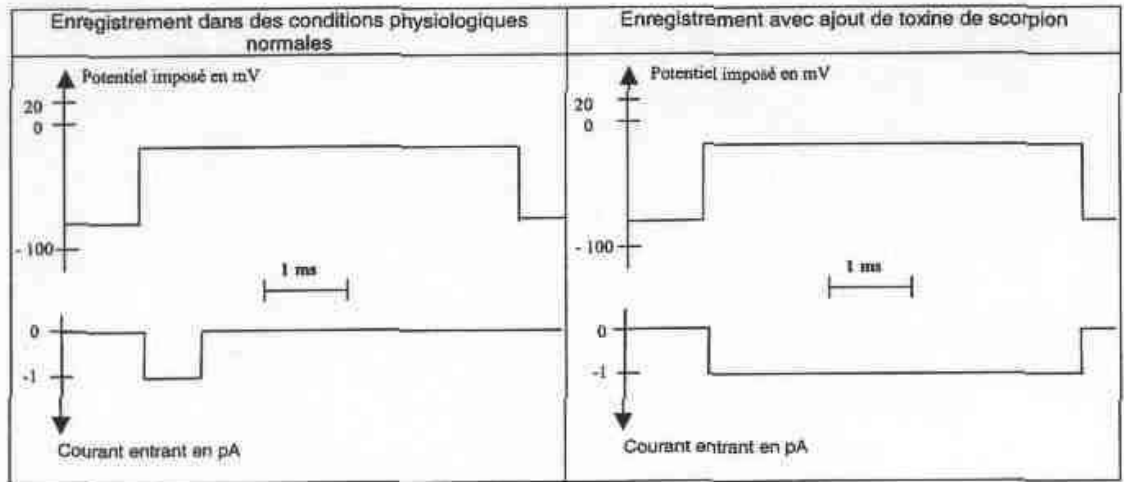
Document 1: Effet de la toxine de scorpion sur le potentiel de membrane d'une fibre nerveuse motrice.

- On impose à une fibre nerveuse une tension constante et on enregistre l'intensité des courants entrant et sortant dans des conditions physiologiques normales et en présence de toxine de scorpion.



Document 2 : Effet de la toxine de scorpion sur les courants ioniques.

- Au niveau de la membrane d'une fibre nerveuse, il existe des canaux qui ne laissent passer qu'une seule espèce ionique. On impose à la membrane une variation de potentiel et on mesure le courant entrant ou sortant en picoampères (pA). Les enregistrements ci-dessous sont réalisés à partir d'un même canal dans différentes conditions.



Document 3: Action de la toxine de scorpion sur le canal ionique

- Observation : La toxine botulique est un poison sécrété par des bactéries présentes dans des boîtes de conserves avariées. Elle provoque des paralysies en bloquant le fonctionnement de la synapse neuromusculaire.

A partir de l'analyse des documents 1, 2, 3 et 4.

Consigne :

1. Explique l'origine des crampes provoquées par le venin du scorpion.
2. Traduis par un schéma l'effet de la toxine du venin sur le fonctionnement du muscle squelettique
3. Formule trois hypothèses sur les modes d'action possibles de la toxine botulique.

2.1- Grille opérationnalisée avec éléments de réponse (professeur)

	CM 1 Pertinence Indicateurs /Barème	CM 2 Utilisation correcte des outils	CM 3 Cohérence	Critère de perfectionnement
Consigne1	Indicateur : Préciser l'effet de la toxine : sur PA du nerf, canaux ionique et les courants ioniques. (1 point)	Indicateur Utilisation correcte des termes appropriés : PA, phases de dépolarisation, repolarisation, canaux ioniques à sodium et potassium , synapse neuromusculaire, tétanos, neuromédiateur (1 point)	Indicateur Les informations sont enchaînées de façon logique :(PA, canaux ioniques) (1 point)	Bonne présentation : clarté, concision, respect des proportions pour les schémas. (1 point)
	Indicateur -Extraction d'informations précises en lien avec les effets du venin du .scorpion : variation du PA ; et le flux ionique (0,5 point)			
	Indicateur Explication l'effet du poison contenu dans le venin sur le système neuromusculaire. (0,5 point)			
Consigne2	Indicateur Représentation adéquate du tétanos musculaire qui convient au sujet, (1 point)	Indicateur Signes conventionnels sont respectés (temps en, abscisse et amplitude en ordonnée) (0,5 point)	Indicateur enchaînement logique des séquences des phénomènes biologiques : excitations, PA rapprochés, tétanos musculaire. (0,5 point)	
Consigne3	Indicateur Précision de trois niveaux d'action : Elément présynaptique, fente synaptique Elément postsynaptique (1 point)	Indicateur Respect de la syntaxe qui exprime un doute ou une supposition (1 point)	Indicateur : Hypothèses conformes aux étapes successives de la transmission (1 point)	

1- Compétence :

Face à une situation contextualisée mettant en jeu un problème de santé ou d'environnement et en se basant sur deux ou trois supports écrits, tout en mobilisant ses acquis en SVT, l'élève doit pouvoir proposer une résolution de la situation-problème.

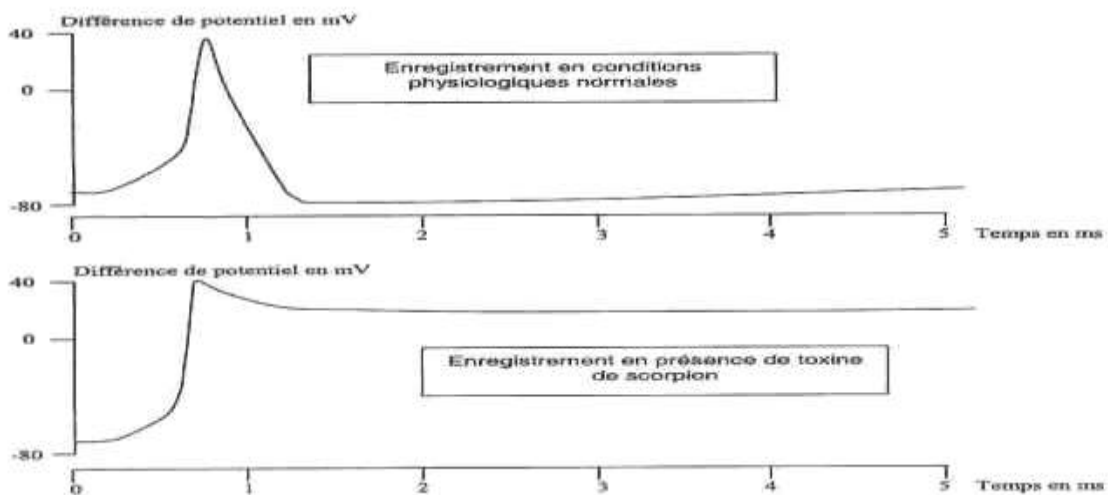
2- Situations et grilles de correction

2.1- Situation

Monsieur X a été piqué par un scorpion au cours du désherbage de son champ de maïs. Ayant constaté que M.X voulait banaliser les crampes et les douleurs ressenties, son ami lui dit que le venin inoculé par les piqûres de scorpion peut entraîner la paralysie. Etonné, M.X cherche à comprendre l'action du venin de scorpion sur le fonctionnement de l'organisme.

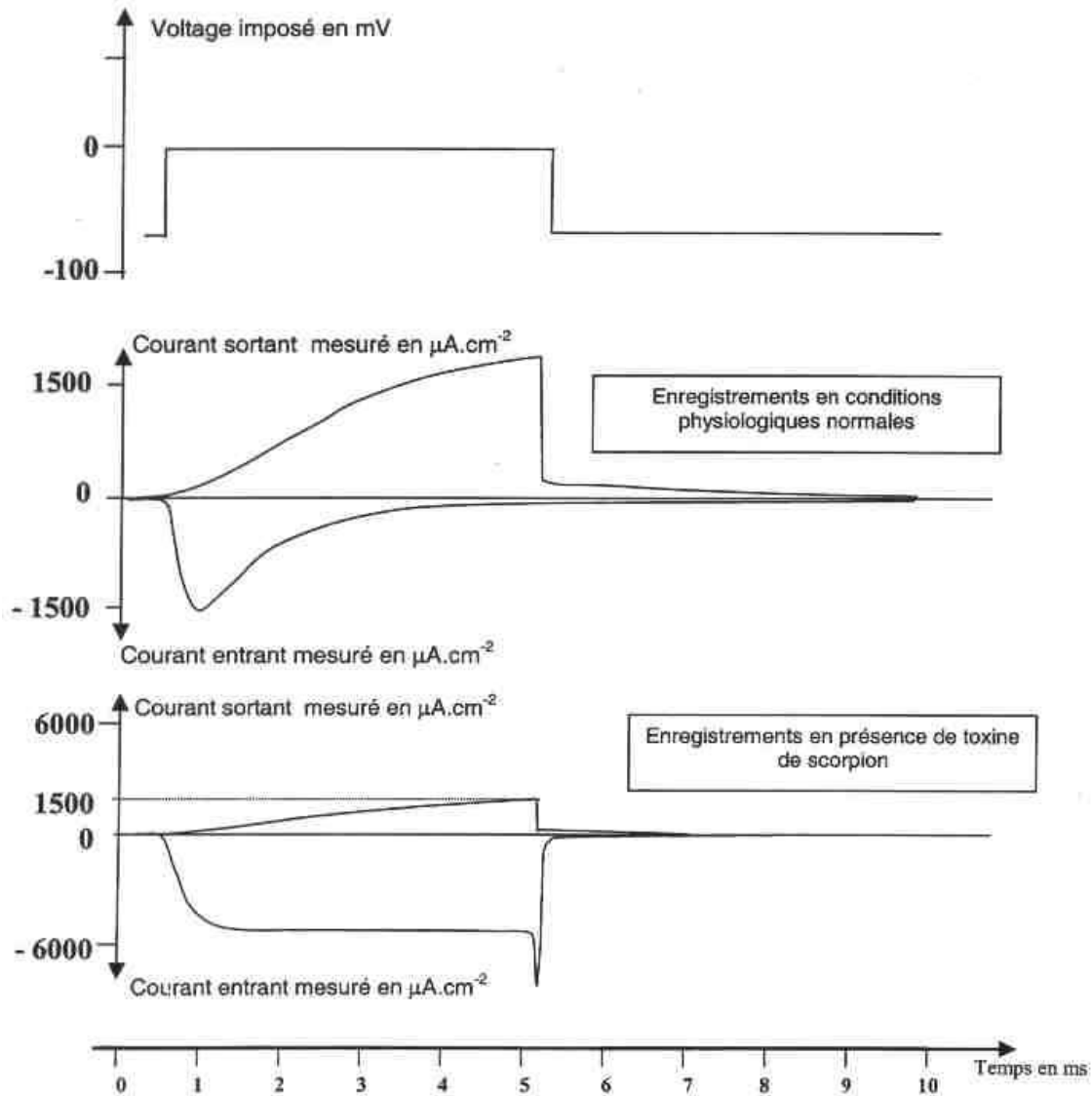
Les documents 1,2,3 te sont fournis pour comprendre les propos de l'ami de M.X :

On enregistre les potentiels de membrane d'une fibre nerveuse motrice stimulée en présence ou en absence de toxine de scorpion.



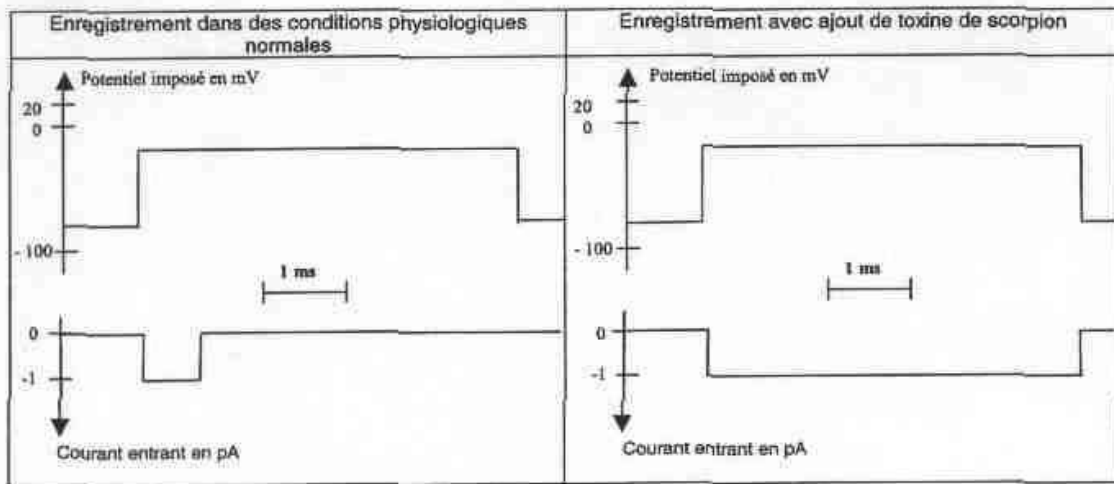
Document 1: Effet de la toxine de scorpion sur le potentiel de membrane d'une fibre nerveuse motrice.

On impose à une fibre nerveuse une tension constante et on enregistre l'intensité des courants entrant et sortant dans des conditions physiologiques normales et en présence de toxine de scorpion.



Document 2 : Effet de la toxine de scorpion sur les courants ioniques.

Au niveau de la membrane d'une fibre nerveuse, il existe des canaux qui ne laissent passer qu'une seule espèce ionique. On impose à la membrane une variation de potentiel et on mesure le courant entrant ou sortant en picoampères (pA). Les enregistrements ci-dessous sont réalisés à partir d'un même canal dans différentes conditions.



Document 3: Action de la toxine de scorpion sur le canal ionique

La toxine botulique est un poison sécrété par des bactéries présentes dans des boîtes de conserves avariées. Elle provoque des paralysies en bloquant le fonctionnement de la synapse neuromusculaire.

Document4 :

Consignes

A partir de l'exploitation des documents 1, 2, 3 et 4 :

1. explique l'origine des crampes provoquées par le venin du scorpion.
2. trace le myogramme qui traduit l'effet de la toxine de scorpion.
3. formule trois hypothèses sur les modes d'action de la toxine botulique.

Critères	Explication des critères	Barème/10
Pertinence	- production comporte des informations en lien des documents	4 points
Utilisation correcte des outils	Utilisation correcte des termes appropriés Formulation correcte des hypothèses	2,5 points
Cohérence	Traduction correcte des phénomènes biologiques, Enchaînement logiques des évènements.	2,5 points
Critère de perfectionnement	Bonne présentation : clarté, concision,	1 point

III-TRAVAUX D'ATELIER

III- 1 Objectif général

Amender puis valider la situation complexe et les grilles de correction proposées par l'atelier disciplinaire de Ouagadougou 2016.

III-2 Consigne :

- améliorer si c'est nécessaire, les 4 constituants de la situation complexe.
- Vérifier l'indépendance des consignes, les modifier (ou les remplacer) au besoin et s'assurer que les compétences évaluées sont conformes au profil de sortie visé.
- Stabiliser et valider la grille de correction des professeurs en s'accordant sur les indicateurs permettant d'opérationnaliser les critères

BAC UEMOA / EPREUVE DE SVT

Des examens médicaux ont révélé que Monsieur X âgé d'une soixantaine d'années, présente un taux de glucose sanguin anormalement élevé. Informé, son fils, élève en classe Terminale S relit son cours de SVT puis cherche avec l'aide de ses camarades de classe, des informations complémentaires afin d'apaiser l'inquiétude de certains membres de sa famille.

Document 1 : Une nouvelle voie de régulation de la glycémie.

L'activation quotidienne et répétée de la voie de régulation classique de la glycémie impliquant l'insuline se traduit à terme par le stockage du glucose en excès dans le tissu adipeux, conduisant à une prise de poids.

Il existe une autre boucle de régulation de la glycémie impliquant l'insuline mais aussi des cellules osseuses, les ostéoblastes. Ces derniers possèdent des récepteurs à insuline et agissent par l'intermédiaire de la production d'une hormone, l'ostéocalcinedécarboxylée.

Document 2 : Observation macroscopique et métabolique de différentes lignées desouris.

Dans une lignée de souris dont les ostéoblastes sont dépourvues de récepteurs à insuline, on constate qu'avec l'âge se développe chez ces souris par rapport aux souris témoins :

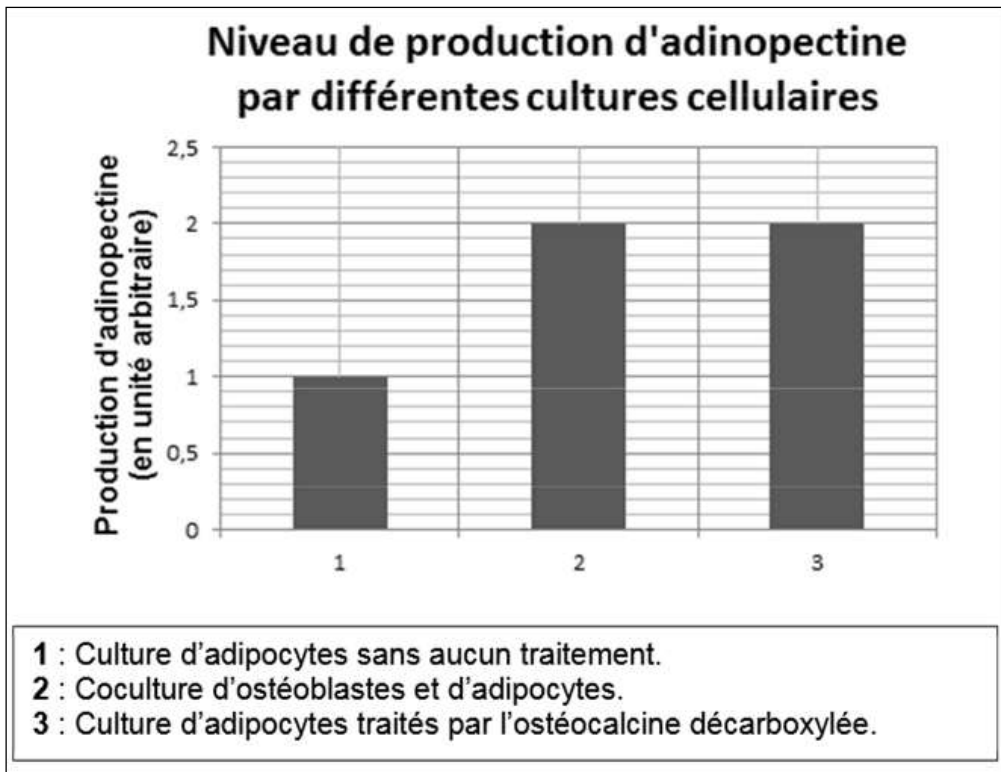
- une hyperglycémie, associée à une intolérance au glucose ;
- une augmentation de leur masse graisseuse à l'origine d'une obésité ;
- une diminution de leur dépense énergétique.

Document 3 : Niveau de production d'insuline dans certaines conditions de cultures expérimentales.

Cultures réalisées	Production d'insuline dans les différentes cultures
Culture d'îlots de Langerhans sans aucun traitement	100%
Culture d'ostéoblastes et cellules des îlots de Langerhans	140%
Culture de cellules des îlots de Langerhans traitées par l'ostéocalcine décarboxylée	140%

Document 4 : Niveau de production d'adinopectine dans certaines conditions decultures expérimentales.

Les adipocytes sont des cellules du tissu adipeux capables de produire une protéine, l'adinopectine qui favorise la sensibilité des tissus cibles à l'insuline et augmente leurs dépenses énergétiques.



Consigne :

1. *Utilise les informations tirées des documents 1,2, 3 et 4 et tes connaissances pour expliquer comment l'ostéocalcine décarboxylée produite par les ostéoblastes exerce une action hypoglycémiante sans prise de poids associée.*
2. *Propose à Monsieur X deux comportements à adopter pour mieux gérer sa maladie.*

GRILLE DE CORRECTION COMBINÉE AVEC UN BAREME DE NOTATION

	CM1 (pertinence)	CM2 (utilisation correcte des outils)	CM3 (cohérence)	CP
Consigne 1 / question 1	09 points	03 points	03 points	0/1 ou 1/1
Consigne 2 / question 2	02 points	01 point	01 point	
	/11	/4	/4	/1

GRILLE DE CORRECTION OPERATIONALISEE AVEC ELEMENTS DE REPONSE ET BAREME

	CM1 PERTINENCE	CM2 UTILISATION CORRECTE DES OUTILS	CM3 COHERENCE	CRITERE DE PERFECTION NEMENT
CONSI GNE 1	<p>INDICATEUR 1 : Saisie d'informations montrant que les cellules osseuses, les ostéoblastes, sont des cellules cibles de l'insuline et agissent en sécrétant une hormone, l'ostéocalcinedécarboxylée (document 1). 01point</p> <p>INDICATEUR 2 : Extraction d'informations montrant que les ostéoblastes, en réponse à l'insuline :</p> <ul style="list-style-type: none"> - abaissent la glycémie et facilitent l'utilisation du glucose par les cellules. - s'opposent à la lipogenèse donc à la prise de poids. - activent les dépenses énergétiques (document 2). 02 points <p>INDICATEUR 3 : Extraction d'informations montrant que les ostéoblastes augmentent de 40% la sécrétion d'insuline par les cellules bêta des îlots de Langerhans, par l'intermédiaire de l'ostéocalcinedécarboxylée. (document 3). 02 points</p> <p>INDICATEUR 4 : Extractions d'informations à partir du document 4, montrant que les ostéoblastes stimulent les adipocytes grâce à l'ostéocalcinedécarboxylée. En réponse à cette stimulation, les adipocytes doublent leur sécrétion d'adinopectine qui augmente la sensibilité des cellules cibles de l'insuline ainsi que les dépenses énergétiques donc la consommation de glucose.. 02 points</p> <p>INDICATEUR 5 - Bilan : Une mise en relation cohérente des informations tirées de l'exploitation des documents pour répondre à la consigne. Une hausse de la glycémie accroît la sécrétion d'insuline par les cellules-bêta. L'insuline stimule la production d'une hormone, l'ostéocalcinedécarboxylée, par les ostéoblastes (doc.1).</p>	<p>Le candidat tente d'exploiter les supports puis de relier façon logique les informations obtenues (même si les informations ne sont pas pertinentes ou sont exprimées maladroitement) 03points</p>	<p>Qualité de l'expression. Présentation de la production 01 point</p>	

	<p>L'ostéocalcine décarboxylée active d'une part les adipocytes qui doublent leur production d'adiponectine (doc.4) et d'autre part les cellules bêta qui augmentent de 40% leur sécrétion d'insuline (doc.3). L'accroissement de la sécrétion d'insuline stimule les ostéoblastes qui abaissent la glycémie, activent les dépenses énergétiques (utilisation du glucose) et s'opposent à la lipogenèse donc à la prise de poids (doc.2).</p> <p>02 points</p>		
CONSIGNES 2	<p>INDICATEUR 1 : Alimentation équilibrée avec des apports glucidiques contrôlés. 01 point</p> <p>INDICATEUR 2 : Activité physique régulière mais modérée afin que les muscles utilisent le glucose dans leur métabolisme énergétique. 01 point</p> <p>INDICATEUR 3 : Contrôle régulier de sa glycémie.</p>	<p>Le candidat utilise le vocabulaire et les concepts relatifs à la régulation de la glycémie et aux diabètes sucrés. 01 point</p>	<p>Les propositions sont réalistes. Les propositions sont cohérentes. 01 point</p>

NB : Le respect scrupuleux de la grille de correction permet une harmonisation de la correction dans les 16 inspections d'académie.

Le respect de l'indépendance des trois critères minimaux (le critère de pertinence **CM1**, le critère d'utilisation des outils de la discipline **CM2** et le critère de cohérence **CM3**) est indispensable pour éviter de pénaliser deux fois un candidat qui commet une erreur. **Exemple** : Un candidat qui localise un gène sur un gonosome alors que le gène est porté par un autosome ne perd que les points affectés au critère de pertinence. S'il respecte les conventions d'écriture des phénotypes et des génotypes, s'il adopte la démarche de résolution des questions de génétique, il bénéficie des points attribués au critère d'utilisation des outils de la discipline **CM2**. Si sa production est cohérente, il a droit aux points du critère de cohérence **CM3** bien qu'il ait « faussé » l'exercice de génétique. Ne perdons pas de vue que nous évaluons des compétences.

PARC/MEN